

Indépendance Vaudoise, Berne, 21 janvier 2023

Chères Vaudoises et Vaudois de Berne,
Mesdames, Messieurs, en vos titres et
fonctions,
Chers invités,

Je suis honorée de vous apporter les salutations du Grand Conseil en cette **commémoration de l'Indépendance vaudoise**.

Quel intéressant clin d'œil à l'Histoire avec un grand « H » : **Fêter l'indépendance vaudoise à Berne !**

Mais votre communauté vaudoise de Berne a bien préparé le terrain désormais *ami* de la capitale devenue « fédérale ».

J'espère toutefois qu'aucun Bernois nostalgique du temps des Baillis – ou fan des *Young Boys* - ne me reconduira de force à la frontière bernoise, en sens inverse de l'histoire !

Je leur rappellerai, le cas échéant, que Berne est désormais à *nouveau* notre **capitale...**

C'est donc le **24 janvier 1798** que les habitants du Pays de Vaud ont saisi leur indépendance *à une main*. Je dis « à une main » car, en relisant quelques manuels d'histoire pour l'occasion, il m'est apparu que la plupart de mes ancêtres de l'époque vivait plutôt bien sous la tutelle bernoise. Ils ne se sont pas levés comme un seul homme – ou une seule femme :) pour **chasser l'Ours**.

Les indépendantistes se manifestent essentiellement dans les grandes villes – déjà à l'époque c'était la faute des Lausannois ! Ces élites urbaines qui circulaient certainement à 30 km/heure à Cheval dès le coucher du soleil...

Je plaisante évidemment – Mais en voyageant au fil des récits de ce 24 janvier 1798, je me retrouve plutôt fière d'y lire que notre « *Independance Day* » s'est déroulé dans le calme, pacifiquement.

À la vaudoise finalement. On entendrait presque un « *voilà voilà ça c'est fait* » !

Mesdames et Messieurs,

La violence et l'héroïsme – avec toute la dramaturgie historique qui les caractérise – sont à chercher 75 ans plus tôt, le **23 avril 1723**, avec la mise à mort du **Major Jean**

Daniel Abraham Davel : Guillotiné au bord du lac pour rébellion contre l'occupant bernois.

On charrie souvent les Vaudois.es pour leur retard chronique, le fameux **quart d'heure vaudois**. Davel, lui, était **en avance sur son temps** et il l'a payé de sa vie.

Je dois avouer que je n'aime pas trop **l'image des Vaudois** que l'histoire de Davel raconte : un peuple qui s'accommode d'une certaine **soumission** pour ne pas risquer pire ; qui fait mine d'accueillir de nouvelles idées avant de se **dérober** ; qui dénonce aux maîtres pour s'acquitter de leur devoir et assurer leur **paix**.

Face à ce peuple qui paraît **penser petit**, un Major, seul, épris de **justice** et du devoir de servir la **liberté**.

Chers invités,

Vous le savez certainement la question de sa **réhabilitation** se pose à l'occasion du **tricentenaire** de sa mort...

Epineuse demande qui doit encore être ***tranchée*** par les autorités vaudoises – contemporaines cette fois !

Dans l'attente d'une **décision officielle** et, en tant que Présidente du Parlement vaudois, je ne peux pas prendre position sur le sujet à ce stade...

... Mais...

Permettez-moi tout de même – *vu que nous sommes entre nous* – de partager mon sentiment et ma vision générale des **valeurs en jeu** – hier comme aujourd'hui.

A ce sujet, je dois dire que l'exposé de l'historienne **Corinne Chuard** devant le Grand Conseil m'a beaucoup inspirée !

L'histoire du Major Davel est celle d'un homme qui s'est opposé à l'autorité de l'époque au nom d'une **cause** qui lui paraissait légitime et supérieure.

Ce faisant, il force mon **admiration**.

Soyons clair : Je ne juge pas la méthode employée, mais bien **l'engagement** qui a déclenché l'action.

Sommes-nous encore capables de cette **clairvoyance**?

Sommes-nous encore capables de nous **mobiliser**, de réunir suffisamment de forces pour défendre nos valeurs et les causes en lesquelles on croit ?

Ne passons-nous pas trop de temps **cachés derrière nos écrans de fumée** ?

A critiquer – pour certains de manière violente et anonyme – l'action de ceux qui agissent ?

Bien-sûr nous n'agissons pas toute et tous ainsi. Mais la tendance actuelle, dans les interactions virtuelles et le matraquage d'informations, n'est pas très encourageante, je trouve.

Face à cela, je me plais à mesurer avec notre **regard actuel**, la valeur de son geste de l'époque :

Davel a ouvertement **désobéi** ; il s'est avancé à découvert, il s'est fait arrêter. **Il a été jugé et puni pour son action.**

Plus tard, l'Histoire contredira ses détracteurs en lui donnant raison, le transformant alors en visionnaire. Et comme tout visionnaire qui se respecte, il est apparu trop tôt dans son temps.

Chères Vaudoises et Vaudois de Berne,

Notre Major a déjà obtenu sa **réhabilitation... populaire**. La plus forte qui soit dans une démocratie comme la nôtre. **Son image accompagne l'histoire vaudoise**.

C'est un personnage admiré et estimé qui nous fait **réfléchir** à notre temps, notre époque et ses problématiques.

D'ailleurs : Les qualités de courage et de grandeur d'âme, l'engagement sans limite pour une cause et le sens absolu du devoir – toute politicienne et tout politicien devrait s'en inspirer !

Pour conclure...

J'ai souvent entendu dire qu'**on a les héros qu'on mérite...**

Avec **Jean Daniel Abraham Davel**, et ici
avec vous : je suis très fière d'être
Vaudoise !

Vive le Pays de Vaud,
Vive ses coteaux et son héros !